

# 8 | DISTRICT DE LA NEUVEVILLE

LE JOURNAL DU JURA | LUNDI 12 JUILLET 2004

LA NEUVEVILLE | Saintjouxbeach a réussi sa première

## Des bleus par temps gris !

**Saintjouxbeach inaugurerait une nouvelle formule ce week-end: beachvolley, concerts et QuikWaterjump, une discipline où les bleus ont été plus nombreux que les éclaircies atmosphériques... Bon bilan final.**

ANNETTE THORENS

«Aucune des quatre-vingts équipes inscrites au tournoi ne s'est désistée durant les trois jours de la compétition de beachvolley», s'est réjoui Roman Egger, responsable «marketing et presse» de la manifestation nouvellement nommée Saintjouxbeach et qui s'est déroulée vendredi, samedi et dimanche à La Neuveville. Ce constat démontre, si nécessaire, que la compétition et le plaisir d'y participer sont plus puissants que le temps qu'il fait. «Nous avons eu, il est vrai, un peu moins de spectateurs que l'an passé», a toutefois reconnu Roman Egger.

### Concerts appréciés

La désaffection des spectateurs n'a pourtant pas été ressentie sur le chiffre d'affaires du bar où l'on a même écoulé plus de bois-

sons et de menus qu'en 2003! Un bilan à mettre sans doute au compte des deux autres volets de Saintjouxbeach. «Le public a été plus nombreux qu'espéré aux concerts de vendredi et samedi soir», a résumé Roman Egger.

Un afflux de quelque 300 personnes (qui savaient pouvoir trouver refuge sous tente en cas de pluie) a été enregistré lors du rendez-vous pris vendredi soir avec le Brass Band de Prêles et Vincent Vallat. Et samedi soir, on a dénombré environ 650 personnes, avec Pepper X.plosion, de Douanne, et les Neuchâtelois d'Akamassa.

Les compétitions de beachvolley se sont déroulées un peu par à-coups, entre les ondées qui n'ont pas réussi pour autant à couler la manifestation... Ces compétitions réunissaient les entreprises le vendredi, le «tout public» le samedi et, enfin, les joueurs expérimentés et des juniors le dimanche.

### QuikWaterjump

Le QuikWaterjump a fait une entrée réussie à Saint-Joux et il fallait un certain cran pour s'y aventurer. Pourtant, la plupart

des courageux (ou téméraires?) adeptes de ce saut sur tremplin de cinq mètres sur vingt étaient déjà des experts dans la maîtrise des vélos, patins ou planches à roulettes.

A voir les précautions prises par les organisateurs (piste matelassée, plongeur à l'affût, bateaux de surveillance) et à prendre avant de s'élancer (protections de la tête aux pieds et gilet de sauvetage), les dilettantes ont préféré le rôle de spectateur, un rôle pas le moins du monde frustrant et qui n'a pas manqué de sensations, voire d'amusements, il faut le reconnaître.

En effet, tout experts qu'ils aient été, les «jumpers» ne sont pas toujours arrivés debout vers le but, les eaux du lac. Des séances de «fun» qui ont laissé de bleus souvenirs dans la chair de beaucoup d'entre eux! Même Roman Egger avouait en posséder une petite collection... **A. T. Les meilleurs**

**Elite hommes:** 1. Equipe Hübscher-Banis; 2. Equipe Gacon-Baumgartner; 3. Equipe Froesch-Heyer.  
**Elite femmes:** 1. Equipe Hügi-Füeg; 2. Equipe Pauli-Koller; 3. Equipe Lautenschlager-Lovis.

Avec le soutien du Journal du Jura



Les participants au QuikWaterjump ont tenu le public en haleine.

(Photos: Anita Vozza)

LA NEUVEVILLE | Ambiance en zone piétonne

## Sonalp enchante



Le public a dansé, chanté et a eu de la peine à se séparer de Sonalp.

(Thorens)

Oubliée la température un peu frisquette, samedi soir, sur la place de la Liberté! Sonalp a réchauffé, fait chanter et danser le public par sa musique décidément inclassable.

Ils étaient neuf sur la scène plantée en zone piétonne de La Neuveville et pour faire sa musique, Sonalp a notamment utili-

sé deux djembés africains, deux didgeridoos australiens, un cor des Alpes (dont la partie avant, seule, a émis des sons...), une scie musicale, deux bonnes grosses cloches de vaches, une basse, des cuillères, un violon, une batterie, une pièce de monnaie roulant dans un plat et... des yodleurs.

Le public n'a pas été long à se laisser séduire par l'irrésistible bonne humeur qui émane du groupe. Il a aimé ce mélange de sonorités traditionnelles du Pays-d'Enhaut mariées à une certaine verve africaine et au mysticisme du fond des âges aborigènes. Toutes des musiques qui parlent aux tripes... **A.T.**



Les équipes de beachvolley ont dû profiter des intervalles entre les ondées pour pratiquer leur sport favori.

## DISTRICT DE MOUTIER

TOUR DE MORON | Journée populaire boudée

## Météo plutôt ingrate

**Si la journée inaugurale de vendredi a fait un tabac, celle, populaire, de samedi n'a enregistré qu'une faible affluence. La faute à une météo capricieuse, et à l'absence de Mario Botta et Joseph Deiss, repartis sous d'autres cieux.**

BLAISE DROZ

Maintenant qu'elle a été inaugurée dans les formes, la tour de Moron n'attire plus le pékin que par la fonction qui est la sienne, celle de grande complice de l'observateur du paysage jurassien et des contrées plus lointaines qui s'offrent à la pupille du montagnard qui aura gravi les 209 marches de l'édifice. Par conséquent un peu malheureuse, la journée de samedi, réservée à l'inauguration de cette grande hélice de calcaire par les sans-grade, a été notablement boudée.

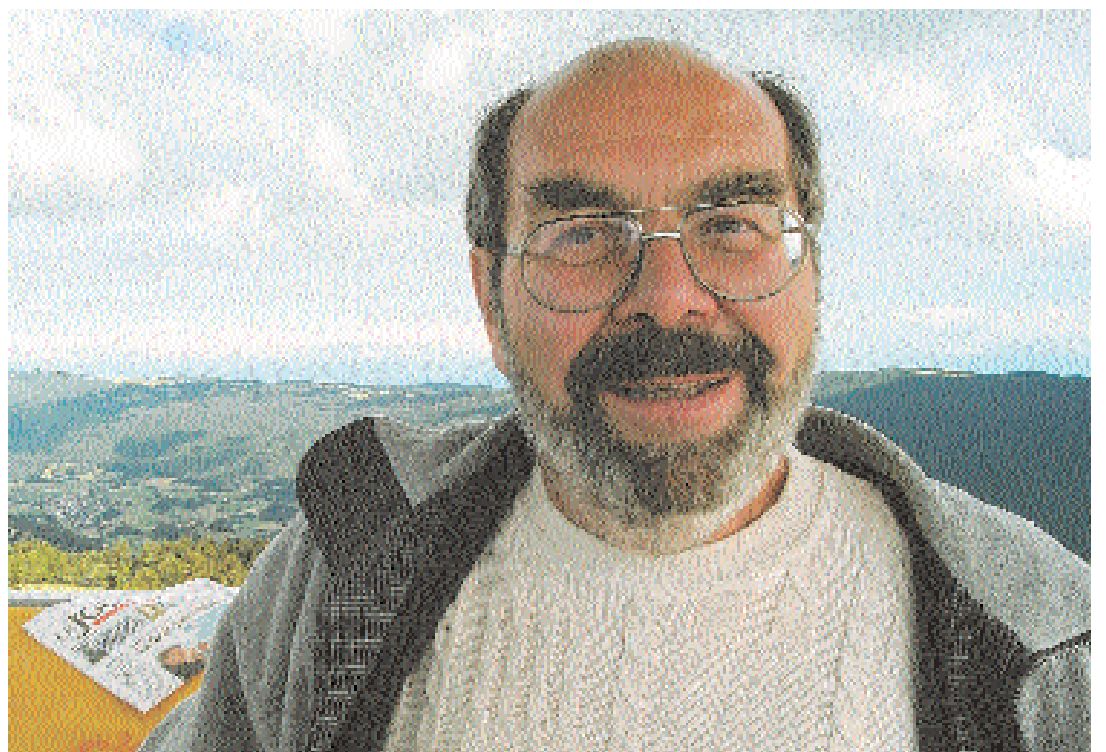
Les nuages sombres qui, dès la matinée, se faisaient lourds de menaces auront eu raison de l'enthousiasme tellement pal-



Frédéric Donzé: «Mon Vallon s'ouvre comme un nid... là-bas, sous le gros nuage de pluie.»

pable vendredi. Par contre, dimanche matin, alors que plus rien ne se passait sous la grande tente, une longue procession de promeneurs prenaient l'édifice d'assaut. Pas de doute, c'est désormais la météo qui dictera sa loi.

Pour autant, l'ambiance de ce samedi maussade n'en a pas moins été chaleureuse par la vertu de bonnes saucisses et de l'incontournable coup de rouge, mais aussi par la musique entraînante du groupe folklorique «Spitzberg», de Frinwillier. L'oc-



Marcel Schütz a longtemps compté les sous de Court, mais désormais il préfère compter les maisons de son village depuis la tour de Moron.

(Photos: Droz)

casation était bonne aussi de guetter les éclaircies pour monter sur l'édifice entre deux averses, et de se rendre compte combien l'air est limpide après la pluie.

Oui, cette tour, d'ores et déjà entrée dans la légende, prend désormais officiellement sa

fonction. De là-haut, les promeneurs découvrent combien le paysage est changeant en fonction de l'heure, du régime des vents et de l'humidité de l'air. Elle a déjà son fan's club, ses fidèles qui tentent d'être là haut durant la petite heure où la lim-

pidité de l'air permet de distinguer la flèche de la cathédrale de Strasbourg ou lorsque par une insondable magie du soir, le Mont-Blanc paraît si près qu'on croit pouvoir le toucher. La tour de Moron est définitivement elle-même. **B.D.**